

Trôo, cité troglodyte



Creusée dans le roc, la maison troglodyte se cache derrière les feuillages
© Jacques Blondel

Imaginez...

Vous longez tranquillement une rivière qui serpente en méandres dans un univers de verdure où se nichent quelques abris de pêcheurs. C'est tout le charme de la Vallée du Loir sous vos pédales un bel après-midi ensoleillé. De temps à autre, si vous tournez la tête, vous serez surpris par des coteaux crayeux laissant présager la présence de quelques caves.

Il vous semble que ce décor ne finira jamais et puis au détour du chemin, là sous vos yeux, superbe, majestueux, le site antique de Trôo s'impose à vous. Ce bourg à trois niveaux est fiché au flanc d'un coteau littéralement truffé de caves et d'habitations troglodytes, véritable labyrinthe de galeries creusées dans le roc. Les rues étagées, le dédale de sentiers et les ruelles complètent harmonieusement le paysage. À 129 mètres d'altitude, sa Butte, motte gauloise, ouvrage défensif et d'observation, surplombe de 60 m le Loir

bordé de peupliers et la petite église de Saint-Jacques-des-Guérets qui nous rappelle un des chemins de Compostelle.

Un site original longtemps convoité

Le village est situé dans une région habitée depuis les temps préhistoriques. Ville fortifiée dès l'époque gauloise, traversée par une voie antique reliée au "Grand chemin de Paris à Tours", Trôo, à partir du XII^e, est le théâtre de luttes incessantes entre Anglais et Français en raison de sa situation géographique et de son rôle de place forte. Trôo fut même un temps cité anglaise et connue des batailles sans merci entre Philippe Auguste et Richard Cœur de Lion, fils d'Henri II. La ville comptait alors jusqu'à 4 500 âmes, la plupart tro-

glodytes. Dans un passé plus proche, les caves qui servaient de maisons d'habitation étaient en même temps : caves à vin avec le pressoir, étables pour les animaux et lieux de tissage du lin par les femmes (des ouvertures en forme de spires sur une des parois latérales et les trous situés à la même hauteur sur la face opposée prouvent l'emplacement de poutres soutenant des métiers à tisser.)

C'est à ce moment-là qu'a été ressenti le déshonneur d'habiter sous terre et des maisons ont poussé, masquant ou juxtaposant l'entrée des caves ; il était bon de montrer que l'on avait "pignon sur rue". Aujourd'hui, Trôo n'a plus que quelques centaines d'habitants et demeure le refuge de nombreux artistes, qui viennent y goûter le charme d'un petit pays calme et reposant en appréciant la beauté et l'originalité de son site. Ils ont fait le choix de réhabiliter, en le modernisant, l'habitat d'autrefois dans les caves.

Evelyn Chopin

41 Le Loir-et-Cher



Un peu d'humanité

Les enfants cachés de Trôo

Entre 1942 et 1944, 25 enfants promis aux camps de la mort ont été accueillis, cachés, nourris et choyés à Trôo. Ils étaient alors des enfants juifs pourchassés par les nazis et le gouvernement de Vichy.

Une plaque commémorative a été posée en reconnaissance envers les habitants de Trôo.

CE QU'IL FAUT VOIR À TRÔO

- ♥ Rue Haute, la Cave-exposition et son habitat d'autrefois mis en place par l'Association des amis de Trôo (1) seront heureux de vous accueillir. Une exposition temporaire annuelle complète la visite et vous y trouverez votre "tampon BCN-BPF" tant convoité.
- ♥ Près de cette cave, ne manquez pas de voir l'escalier Saint-Gabriel avec sa statue, seul vestige de l'église primitive de Trôo, juste à côté la boulangerie troglodyte et la fontaine, utilisée par le quartier jusqu'en 1972, date de l'installation de l'eau courante.
- ♥ Au sommet de la ville haute, dite le château ou ville intra-muros, la Collégiale Saint-Martin offre aux visiteurs son architecture romane aux lignes pures, élevée sans doute en 1050 et restaurée aux XVI^e et XVIII^e siècles.
- ♥ Avant de gravir le chemin escarpé de la butte vous passerez devant le monument aux morts qui est l'œuvre du maître - sculpteur Emile Antoine Bourdelle.
- ♥ Au sommet de cette butte, point de défense de la ville, on peut admirer le panorama jusqu'à 40 km à la ronde et apercevoir le Prieuré des Marchais.
- ♥ Ne partez pas sans avoir écouté le puits qui parle. Profond de 45 mètres, il possède un écho remarquable. C'était le seul point d'eau de la ville haute.
- ♥ En quittant cette partie haute il ne faut pas manquer de voir les maisons troglodytes : rue Vendômoise et rue Gouffier ; les caves constituent un labyrinthe enchevêtré et on compte à certains endroits jusqu'à neuf caves superposées.
- ♥ Face à la mairie, vous verrez la Maladrerie Sainte-Catherine : monument classé bâti au XII^e siècle qui servit jadis aux lépreux.
- ♥ Pour finir, l'actuel château de la voûte, reconstruit au XIX^e siècle, remplace le manoir où séjournèrent en 1547 Jeanne d'Albret et Antoine de Bourbon, roi de Navarre, duc de Vendôme, parents d'Henri IV.

(1) Association des amis de Trôo, Tél. : 02 54 72 49 51



- Province : **Orléanais**
- Département : **Loir-et-Cher**
- Coordonnées Michelin : **64.5.7.13**

Une habitation troglodyte transformée en maison de vacances
© Jacques Blondel



Le puits qui parle possède un écho remarquable !
© Jacques Blondel

Un peu de poésie... au pays de Ronsard

Né en 1524 au château de la Possonnière, à 10 km de Trôo, Pierre de Ronsard a passé les douze premières années de son enfance au milieu de cette nature verdoyante et calme. Il y a trouvé une source inépuisable de souvenirs pittoresques et d'impressions épicuriennes. Extraits des "Amours de Cassandre" LXVI "Antres moussus à demi-front ouverts, Prés, boutons, fleurs et herbes rousoyantes, Vallons bossus et plages blondoyantes, Gastine, Loir et vous, mes tristes vers..."

Ce qu'il faut voir aux alentours

- Les ruines de Lavardin
- Montoire et le tunnel de Saint-Rimay
- Les peintures murales des églises de Saint-Jacques-des-Guérets, de Lavardin et de la chapelle Saint-Gilles à Montoire
- Le Vendômois
- Le manoir de la Possonnière
- Le château de Rochambeau
- Le château de Courtauvaux

*Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant. (Voir Guide du dirigeant, page 87).